

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 31 (1985)
Heft: 1

Vorwort: Editorial : chers abonnés, chers lecteurs, chers compatriotes
Autor: Silvagni-Schenk, Nelly

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

Chers Abonnés,
chers lecteurs,
chers compatriotes,

« Quand j'avais trente ans... » disait Jean-Pierre Moulin, dans sa chanson « le danseur de Charleston... » eh bien cette année, en ce mois de janvier, le MESSAGER SUISSE a trente ans.

Contre vents et marée, il a tenu le coup. Sur cette page, vous voyez reproduite la couverture du n° 1. Nous étions alors imprimé en typographie, puis quelques nos plus tard en offset sur papier couché. Au fil des ans, nous avons publié des couvertures en couleurs, des articles relatant non seulement des événements suisses, mais également ceux de la Communauté suisse en France. C'est un groupe de pionniers, Mme E. Franconi, MM. Aliesch, Charbonnier, Haenny, Meier, Mona, Niedermann et Senn auquel je voudrais rendre hommage aujourd'hui dont, hélas, tous à l'exception de Mme Franconi et M. Charbonnier et M. Senn ont disparu. Ils ont eu beaucoup de mérite à s'attacher à cette tâche : l'information des Suisses de France. Matériellement, ils ont pu le faire grâce à la générosité de feu M. le ministre Pierre de Salis, qui leur a fait cadeau de Fr. 100.000.- de l'époque, pour se lancer dans cette

aventure patriotique. En feuilletant les pages de toutes ces années écoulées, nous revoyons avec émotion certains visages, aujourd'hui disparus - eh oui 30 ans, c'est long. Nous remercions également les ambassadeurs Pierre Micheli, Agostino Soldati, Pierre Dupont, François de Ziegler et le consul général Marcel Guélat de l'aide qu'ils ont toujours apportée spontanément à notre publication.

Décembre 1970 fut également une grande date car le MESSAGER SUISSE servit de modèle à l'information mondiale destinée à tous les Suisses de l'étranger. Il nous plaît de rappeler la couverture du n° 12/1970 représentant M. Pierre Graber, conseiller fédéral, chef du DFAE, adressant un message aux Suisses de France : « Il me tient à cœur d'apporter le salut du Conseil fédéral à nos compatriotes établis en France, au moment où prenant un nouvel essor, le Messenger Suisse, s'adresse à eux tous. Cette diffusion élargie, qui répond au vœu de l'Union des Suisses de France, intervient à un moment où les problèmes d'information revêtent une importance particulière, pour la Cinquième Suisse tout entière.

Cette nouvelle formule du Messenger Suisse contribuera, j'en suis sûr, à raffermir encore les liens entre nos compatriotes de leur pays d'origine ». Si modeste qu'elle fût, notre publication, avec le concours du DFAE et du S.S.E. nous avons réalisé un beau rêve : informer chaque Suisse de l'étranger de ses droits mais aussi de ses devoirs envers notre Pays.

Ayant repris le flambeau du MESSAGER SUISSE dans le courant de 1955, j'aimerais dire à tous ceux qui sont demeurés fidèles, notamment à nos annonceurs, MERCI pour votre aide, MERCI pour votre fidélité et MERCI aux autorités qui nous ont constamment soutenu.

Longue vie au, MESSAGER SUISSE

Nelly Silvagni-Schenk
directrice



La colonie suisse de Paris est une des plus nombreuses qui soient au monde. Elle est aussi, je pense, la plus rassemblée dans l'espace. Toutefois, cette concentration ne doit pas faire illusion. Des activités d'une singulière variété, des situations allant d'une extrémité à l'autre de l'échelle sociale, des origines cantonales également diverses agissent sur elle comme autant de forces centrifuges. Si l'on se rappelle enfin que Paris est une ville accueillante entre toutes, que nombre de nos compatriotes ont su s'y intégrer et participer parfois aux activités essentielles de la capitale, il faut bien admettre qu'en définitive, la colonie suisse de Paris est exposée à la dispersion.

C'est dans cette perspective-là que les institutions qu'elle a su se créer revêtent leur importance et signification majeure : Société de Bienfaisance, Asile des Vieillards, Chambre de Commerce, Cercles suisses enfin, à l'image de la diversité dans l'unité qui nous caractérise, et, bientôt je l'espère, Hôpital suisse de Paris. Tous ces témoignages d'une généreuse et active fidélité envers le pays d'origine constituent les liens essentiels qui, hors des frontières, maintiennent vivante notre solidarité.

Est-ce à dire cependant que ces divers organismes puissent, à eux seuls, répondre à tous les besoins et suffire à établir entre nous les contacts qui s'avèrent nécessaires? N'aurait-on jamais éprouvé l'absence d'une tribune d'où il serait possible de s'adresser à l'ensemble de nos compatriotes établis à Paris, et de les rejoindre par-delà leurs différences d'établissements? Si l'on a pu à cet égard parler d'une lacune, c'est elle que le *Messageur Suisse de Paris* se propose de combler. Une telle entreprise me paraît tout à fait opportune et je suis heureux d'avoir l'occasion de le dire ici, en tête du premier numéro d'une publication à laquelle je souhaite une longue existence.



Organe de liaison des Suisses de Paris entre eux, le *Messageur* deviendra aussi la porte-parole de leurs aspirations, de leur vœu comme de leurs appréhensions. Il en pourra transmettre l'expression aussi bien au pays natal qu'au pays d'accueil, nonant ainsi un lien de plus entre la France et la Suisse.

C'est d'ailleurs sous l'égide de l'amitié ancienne et actuelle qui unit les deux nations que je tiens à cœur de placer cette préface au *Messageur Suisse*. Après avoir été dans l'histoire de la Suisse un puissant principe d'unité, l'amitié française demeure aujourd'hui une des assises de nos échanges internationaux. Rien ne saurait en ébranler le principe fondamental. Des difficultés de surface peuvent certes continuer à se produire. Elles sont, à vrai dire, inévitables, si l'on tient compte de la nature et de la complexité des problèmes que soulèvent quotidiennement les relations franco-suisse. Et l'on serait presque tenté de dire que ces difficultés occasionnelles témoignent à leur manière de l'importance de tels échanges.

Il ne faut jamais oublier non plus que, si proches par le lieu et le cœur, nos deux pays ont connu durant la tragique première moitié du 20^e siècle une différence de destin qui suffit à expliquer que nos réactions devant les problèmes de la vie n'obéissent pas toujours au même « tempo ». Mais, n'est-il pas réconfortant qu'une harmonie profonde ne cesse d'exister entre nous? Je crois que, pour sa part, le *Messageur Suisse* y contribuera. Et cela m'est une raison de plus d'en remercier et féliciter nos courageux compatriotes qui en prirent l'initiative.

DE SALIS,
Ministre de Suisse en France